

Les habitudes linguistiques des familles

Le groupe de travail "Euskaraz Bizi!" du Collège Manex Edozaintzi-Etxart a réalisé une enquête sur les habitudes linguistiques dans les familles des élèves. Jusqu'à présent les enquêtes portaient sur la compétence linguistique, sur l'utilisation de l'euskara, sur l'attachement à la langue du Pays. La particularité de notre enquête c'est de prendre en compte les comportements linguistiques des parents et des enfants pour en analyser les interférences.

Le Collège Manex Edozaintzi-Etxart est situé à Larceceau. Il regroupe de la Sixième au Baccalauréat les élèves venant des ikastola de Basse-Navarre et de Soule. En tout 155 élèves avec 259 parents d'élèves. Le questionnaire a été distribué en octobre 2016 avec un taux de réponses de 90%, ce qui démontre la motivation positive de tous.

Compétence linguistique des parents

Quelles sont les caractéristiques des parents concernant l'euskara ? La grande majorité est bascophone (60%). Les autres sont, soit des bilingues réceptifs qui ont essayé d'apprendre l'euskara (29%), soit des non-bascophones (11%). Presque tous les bascophones ont appris l'euskara en famille (69%) ou bien à l'école et dans les cours aux adultes d'AEK (31%)

Où ont-ils fait leurs études ? Beaucoup sont allés à l'école publique, quelques uns à l'école chrétienne, bien peu à l'ikastola. En alignant la Maternelle, le Primaire et le Secondaire, voici comment se répartissaient les parents quand ils étaient plus jeunes. A l'école publique (65, 68, 58%). A l'école chrétienne bien moins mais de plus en plus (24, 26, 40%). En ikastola encore moins et de moins en moins (11, 6, 2%). C'est au Secondaire que l'école chrétienne avait le plus de demandes et l'ikastola le moins de demandes. En effet le baccalauréat et les études supérieures étant en français, les parents craignaient l'échec pour leurs enfants. Aujourd'hui nous connaissons les excellents résultats de Seaska même au baccalauréat. Ainsi la plupart de ces parents n'ont pas bénéficié de l'ikastola, mais tous veulent la méthode immersive pour leurs enfants.

Quand on a demandé aux parents pourquoi ils ont mis leurs enfants à l'ikastola, 16,5% ont répondu "pour apprendre l'euskara" et 83,5% "pour vivre en euskara". A vrai dire sans doute pour la plupart des enfants l'euskara est leur langue maternelle et ils étaient bascophones avant d'entrer en ikastola. Ce qui leur manquait ce n'était pas la connaissance précoce de l'euskara mais l'utilisation précoce à la maison et en dehors. L'objectif de l'ikastola a-t-il été atteint ? La grande majorité des parents est très optimiste. 86% de leurs enfants ont atteint l'objectif totalement ou en grande partie. Seuls 14% des parents disent que seulement la moitié ou le tiers de l'objectif a été atteint. De ce point de vue aussi le succès du collège est évident aux yeux des parents.

Compétence linguistique des élèves

Question aux élèves : *D'après toi, quel est ton niveau en euskara ?* Question similaire aux parents pour voir comment ils évaluent la compétence linguistique de leurs enfants. Voici le tableau des réponses en pourcentage. On remarque que les deux générations ont une perception identique : un grand quart pense qu'il a un niveau d'excellence et deux tiers s'attribuent un bon niveau. Très peu de basquistes médiocres.

Niveau d'euskara des enfants d'après eux-mêmes et leurs parents (%)

Niveau d'euskara	Excellent	Bon	Moyen	Médiocre	En somme
Selon les enfants	27	65	7	1	79%
Selon les parents	29	61	10	0	80%

Dans ce tableau la photographie de la compétence linguistique est légèrement plus brillante selon les parents. La perception optimiste de leurs enfants n'est-elle pas le reflet des efforts qu'ils font pour améliorer leur niveau d'euskara. Quoiqu'il en soit l'euskara des enfants est plus scolaire que l'euskara de leurs parents.

Utilisation de l'euskara à la maison

Pour mesurer l'usage de l'euskara, le groupe de travail "Euskaraz Bizi!" a utilisé quatre types de comportement linguistique : *toujours en euskara*, *le plus souvent en euskara*, *parfois en euskara*, *jamais en euskara*. Quatre types de comportement linguistique en de nombreuses situations de communication, cela donne de beaux diagrammes multicolores, mais pas très faciles à décoder.

Pour faciliter la lecture des données on a choisi de remplacer les couleurs par des coefficients. On a pondéré l'utilisation de l'euskara en un seul pourcentage par situation de communication. Pour cela on a additionné pour chaque situation les espaces que chaque comportement donne à l'euskara, à l'aide des coefficients suivants: 1, 0.75, 0.25, 0, 0 et 0, respectivement (colonnes 4 et 5). Cette approche nous donne une idée de la place que les locuteurs attribuent à l'euskara dans telle situation. Par exemple au dire des élèves, quand ils parlent à leur mère, sur 100 conversations 52 se font en euskara. Par contraste la mesure de la langue française est de 48%.

A chaque enfant il lui a été demandé : *Avec qui parles-tu en euskara ? Avec ta mère ?* Réponses des enfants dans les colonnes 1 et 2.

1. Réponses	2. Nombre d'enfants	3. Pour cent enfants	4. Coefficient d'euskara	5. Espace d'euskara %
Toujours en euskara	36	25.5	1	25.5
Le plus souvent en euskara	32	22.7	0.75	17
Parfois en euskara	36	25.5	0.25	9
Jamais en euskara	11	7.8	0	0
Non-bascophone	24	17	0	0
Pas de réponse	2	1.5	0	0
Total	141	100.0		%52

Le même calcul est fait avec chaque diagramme d'enfant ou de parent. Nous perdons les couleurs des graphiques, fromages ou orgues. Mais avec un seul pourcentage par situation de communication, les décodages et les comparaisons seront facilités. En mettant face à face les données des parents et des enfants nous aurons une vision d'ensemble du comportement linguistique familial. D'abord les données des parents ensuite celles des enfants.

Utilisation de l'euskara chez les parents (%)

Avec qui ?	Avec le père	Avec le conjoint	Avec les enfants	Frères et soeurs	Entre amis	Entre collègues
Les parents	58	41	87	46	69	64

Ce premier tableau concernant la famille montre le comportement linguistique des parents. Avec leurs enfants ils parlent presque toujours en euskara (87%). Ils veulent motiver les enfants à utiliser l'euskara. Mais entre conjoints ils utilisent bien moins d'euskara (41%). Donc entre eux c'est le français qui domine, ce qui n'est pas un bon exemple à suivre pour les enfants.

Utilisation de l'euskara chez les enfants (%)

Avec qui ?	Avec mamie	Avec le père	Oncles et tantes	Frères et soeurs	Entre cousins	Entre amis
Selon les enfants	32	53	48	52	47	54
Selon les parents	43	60	60	46	56	51

En comparant les deux tableaux, la différence intergénérationnelle est évidente. Si nous prenons la moyenne de toutes les données, l'espace accordé par les parents à l'euskara est de 61% (nettement plus que pour le français). Par contre chez les enfants la place accordée à l'euskara se situe entre 48 et 53% (à parité avec le français). Les enfants d'ikastola vivant dans des familles bascophones, dans leurs conversations avec la parenté et entre amis, utilisent autant de français que d'euskara, alors que leurs parents leur parlent presque toujours en euskara.

La communication sociale

La même question a été posée aux parents et aux enfants : *Que pratiquez-vous en euskara ?* Un panorama de l'euskara apparaît dans différents domaines. Les chiffres montrent le nombre de locuteurs en euskara dans chaque domaine. Les pourcentages donnent la proportion des utilisateurs bascophones à l'intérieur du groupe concerné. Par rapport à certains médias la comparaison entre parents et enfants est possible. Ensuite on citera les particularités de chaque génération.

Utilisation de l'euskara dans les médias(%)

	Radio bascophone	Relations électroniques	Télévision bascophone	Internet	Les livres
Les parents	96	66	38	28	23
Les enfants	53	12	18	16	50

On remarque le grand succès des émissions radio par rapport à la télévision. En apparence la communication électronique est plus importante chez les parents, alors que les enfants lisent plus de livres que leurs parents, y compris sans doute les livres scolaires. Concernant les relations électroniques, les parents échangent des courriels, alors que les enfants naviguent dans les réseaux sociaux. Les parents qui lisent des livres sont bien moins nombreux que les enfants (23% versus 50%). Cependant un bon groupe d'adultes lit la presse en euskara (44%). Par ailleurs parmi les occupations bascophones des élèves soulignons la musique (53%), les activités culturelles (43%), la danse (41%) et les sports (33%).

L'espace réservé à l'euskara est-il important ou pas ? Si nous prenons la moyenne de tous les domaines de communication sociale qui paraissent dans l'enquête, les parents utilisent l'euskara à 49%, donc à égalité avec les utilisateurs du français, et leurs enfants à 35%, donc bien moins que l'usage du français. Cependant chaque génération a ses points forts concernant l'usage de l'euskara : chez les adultes la radio, la communication électronique et la presse écrite ; chez les jeunes la radio, les livres, la musique et les activités culturelles.

Au collège et alentour l'euskara au

Deux questions portaient sur la place de l'euskara en classe et en dehors de la classe. Première question : *Comment parles-tu en classe ?* Deuxième question : *Comment parles-tu avec tes camarades quand tu es dehors ?* Dans les deux cas même manière de répondre : *En euskara, principalement en euskara, principalement en français, en français.*

Le tableau ci-dessous présente la place de l'euskara en prenant en compte les quatre types de réponse. Nous avons ajouté trois activités déjà citées, les sports, les livres et l'activité culturelle, car elles sont liées à la langue. Mêmes questions aux parents pour vérifier l'objectivité des enfants.

Utilisation de l'euskara au collège et alentour (%)

	En classe	Période d'extérieur	Au cours des sports	Lecture des livres	Activités culturelles
Selon les enfants	88	61	33	50	43
Selon les parents	82	57	35	49	69

C'est en classe que l'euskara a la place la plus importante (%88), en laissant leur espace aux matières en français. Dans les périodes d'extérieur, récréations, entrées et sorties, la place de l'euskara est un peu plus restreinte, car entre camarades on glisse vers le français. L'euskara occupe un tiers des activités sportives, un livre sur deux et une certaine quantité d'activités culturelles (%43). C'est dans les sports que le français a la place la plus importante atteignant les deux tiers de l'espace. On remarque que le point de vue des parents est plus pessimiste que celui de leurs enfants sauf pour les activités sportives et surtout culturelles.

On comprend le souci des parents sachant qu'ils ont le devoir de motivation dans l'usage de l'euskara, à la maison comme au collège. Question concernant la motivation : *Les parents te motivent-ils à parler basque quotidiennement ?*

Réponse des parents : *Oui 86,6%. Non 13,4%*

Réponse des enfants : *Oui mais trop ! 21,3%. Oui 62,4%. Non ou pas assez 16,3%.*

Résultats similaires concernant le collège. *Les parents te motivent-ils à parler basque au collège ?*

Réponse des parents : *Oui 97,8%. Non 2,2%*

Réponse des enfants : *Oui mais trop ! 25,5%. Oui 62,4%. Non ou pas assez 12,1%.*

En résumé, presque tous les parents ont conscience de remplir leur devoir de motiver leurs enfants à utiliser l'euskara chaque jour et principalement au collège. La majorité des enfants accepte le comportement de leurs parents en faveur de l'euskara (62,4%). Mais un quart des enfants rechigne devant la sévérité éducative, alors qu'un petit groupe regrette le manque de stimulation.

Qu'en est-il de la ferveur des jeunes à l'égard de l'euskara ? Nous avons vu que, même au collège, ils utilisent parfois le français, mais surtout entre camarades en dehors de la classe.

Question : *Pourquoi parles-tu en français en classe et à l'extérieur ?*

Réponses : *Je préfère parler en français 14,7%. Je n'aime pas parler en euskara 2,3%. Je ne maîtrise pas bien l'euskara 12,4%. Mes camarades parlent en français 82,2%.*

Ainsi la raison principale du glissement vers le français est l'exemple des camarades (82,2%). L'adolescent ne veut pas se distinguer du groupe. Pour certains, l'explication est linguistique ; ils maîtrisent mieux le français (12,4%). Par ailleurs pour un groupe non négligeable (17%) il y a aussi une raison affective, la préférence du français, surtout quand c'est la langue maternelle. Dans le cas présent (et dans tous les cas ?) la sévérité des adultes n'apporte pas de bons résultats. Nous savons que la motivation intérieure est la plus efficace, "en associant euskara et plaisir", particulièrement dans les loisirs, jeux, sports ou passe-temps.

On arrive à la même conclusion, en analysant le sentiment des jeunes face à l'utilisation du français. Les parents ne sont pas favorables à l'usage du français surtout dans un collège pratiquant la méthode immersive. Que disent les élèves ?

Question : *Au collège, que ressens-tu quand tu entends parler en français entre camarades.*

Réponses : *ça m'est égal 63,1%. Je trouve ça normal 5%. Je suis fâché ou gêné 32%.*

Bref, un tiers des élèves montrent leur attachement à l'euskara en exprimant leur désaccord face à l'utilisation du français. Mais les deux tiers sont pour la liberté linguistique. On ne leur a pas demandé s'ils préféreraient l'euskara au français car on

anticipait une réponse en faveur de l'euskara. Les sentiments des adolescents sont plus complexes. Justement la difficulté de l'éducation linguistique c'est de stimuler la motivation intérieure.

Conclusions pédagogiques et socioculturelles

Quelques conclusions ont apparues en cours de route :

- l'importance de la famille dans la transmission linguistique ;
- la nécessité d'une coopération entre l'école et la famille ;
- l'euskara à l'école oui, mais en dehors aussi c'est indispensable ;
- les motivations des parents et des enfants ne sont pas identiques ;
- il faut prendre en compte le désir de liberté et de solidarité des jeunes ;
- mieux vaut la motivation interne que la sévérité ;
- il faut associer l'euskara et le plaisir chaque fois que c'est possible ;

Le paradigme pédagogique actuel c'est "d'apprendre l'euskara à l'école pour l'utiliser en dehors de l'école". Hélas, c'est l'inverse qui se produit, plus on s'éloigne de l'école et moins on l'utilise : les collégiens utilisent l'euskara en classe à 88%, à la récré 61%, entre camarades 54%, en famille 53%, en sport 33%, devant la télé 14%, sur les réseaux sociaux 12%. Ceci dit l'école reste tout de même "une citadelle pour l'euskara".

Que faire pour améliorer la situation ? En commentant les résultats du Projet Arrue (*prononcer Arroué*) Mikel Zalbide, le pédagogue académicien, préconise le paradigme de la bicyclette et l'utilisation d'espaces vitales pour l'euskara, "arnasguneak".

1. Le paradigme de la bicyclette - Apprendre l'euskara en l'utilisant comme dans l'apprentissage de la bicyclette. Il faut connaître l'engin mais l'essentiel est de rouler avec. En classe l'élève passe trop de temps à écouter et à lire. Or l'expression orale n'est pas évaluée, (les bavardages, le théâtre, les discussions) alors que c'est le point le plus important concernant l'utilisation de l'euskara.

2. Les "arnasgune" sont des espaces où il est naturel, facile et agréable de parler basque. Des "espaces de respiration" ou des "niches vitales" pour l'euskara. Soit naturellement, ikastola, familles ou village. Soit en créant des "oasis bascophones" dans les grands déserts erdaldun, Baionan kantuz, Herri Urrats, Gliss eguna, événements culturels ou loisirs en euskara.

Voilà donc quelques enseignements apportés par notre enquête. Ici il s'agit d'un simple résumé. Si quelqu'un veut obtenir l'ensemble de l'enquête, qu'il entre en contact avec le Collège Manex Edozaintzi-Etxart à 64120 Lartabale.

Erramun Bachoc, 2017-02-06